

dossier de presse

Création

D'après le scénario
du film de Woody Allen

Whatever Works

Texte français, adaptation
et mise en scène Daniel Benoin

Après tout, si ça marche... [Whatever Works]

Avec

Clément Althaus

Nora Arnezeder

Jacques Bellay

Matthieu Boujenah

Michel Boujenah

Paul Chariéras

Jonathan Gensburger

Charlotte Kady

Éric Prat

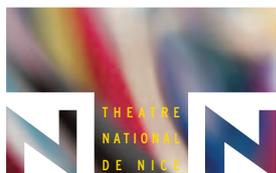
Cristiana Reali

Production Théâtre National de Nice,
Théâtre Marigny - Paris

**CRÉATION AU THÉÂTRE NATIONAL DE NICE DU 13 MARS AU 10 AVRIL 2012
REPRÉSENTATIONS AU THÉÂTRE MARIGNY, PARIS, À PARTIR DU 17 AVRIL 2012**

Relations Presse>>>

DRC • Dominique Racle • 01 44 53 90 41 • 06 68 60 04 26 • dominiqueracle@agencedrc.com



S A I S O N 2 0 1 1 > 2 0 1 2
T H É Â T R E N A T I O N A L N I C E D E C Ô T E D ' A Z U R
C E N T R E D R A M A T I Q U E N A T I O N A L N I C E C Ô T E D ' A Z U R
D I R E C T E U R D A N I E L B E N O I N · W W W . T N N . F R
P R O M E N A D E D E S A R T S 0 6 3 0 0 N I C E · T 0 4 9 3 1 3 9 0 9 0





- **Après tout, si ça marche... [Whatever Works]**

- Création
- D'après le scénario du film de Woody Allen *Whatever Works*
- Texte français, adaptation et mise en scène **Daniel Benoin**

Avec

- Clément Althaus [*Mario, ami de Jean*]
 - Nora Arnezeder [*Mérodie*]
 - Jacques Bellay [*Léo, ami de Joseph*]
 - Matthieu Boujenah [*Charles*]
 - Michel Boujenah [*Maurice*]
 - Paul Chariéras [*Joseph, ami de Maurice*]
 - Jonathan Gensburger [*Pierre, garçon promeneur de chiens*]
 - Charlotte Kady [*Mathilde / Hélène*]
 - Éric Prat [*Jean, père de Mérodie*]
 - Cristiana Reali [*Marie-Laure, mère de Mérodie*]
-
- Décor Jean-Pierre Laporte
 - Lumière Daniel Benoin
 - Costumes Nathalie Bérard-Benoin
 - Vidéo Paulo Correia
 - Assistant à la mise en scène Clément Althaus
 - Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur, Théâtre Marigny - Paris
-
- *Après tout, si ça marche... [Whatever Works]* est représenté dans les pays de langue française par Dominique Christophe / l'Agence, Paris en accord avec Irwin Tenebaum, Esq., Lœb & Lœb, 10100 Los Angeles, CA
-
- Durée estimée 1 h.50

Théâtre National de Nice, Salle Pierre Brasseur • 13 mars > 10 avril 2012
Théâtre Marigny, Paris • À partir du 17 avril 2012



•

Lorsque j'ai vu pour la première fois *Whatever Works* de Woody Allen, j'ai été frappé par l'aspect fortement théâtral de cette comédie qui marquait le retour du réalisateur à New York après trois ans de voyages et de réalisations en Europe. Ce film raconte la magnifique histoire d'un grand misanthrope, Boris, qui a tout loupé dans sa vie : le prix Nobel de physique, son mariage, son suicide. Il vit seul, boit un coup de temps en temps avec quelques rares copains, donne des cours d'échecs à des mômes qu'il juge débiles et compte bien finir ainsi ses jours en maugréant sur la bêtise du monde. Jusqu'au jour où arrive une jeune fille fugueuse qui a quitté sa province lointaine, endormie et réactionnaire, pour vivre autre chose et autrement. Elle a quarante ans de moins que lui... À partir de cet instant tout va basculer, non seulement le petit monde de Boris mais aussi toutes les règles de la bienséance, de la morale et plus généralement de la vie sociale elle-même. Tout va exploser et l'impossible devenir possible... C'est la magie de Woody Allen et c'est aussi son talent : savoir faire des comédies à partir des pensées les plus pessimistes, des attitudes les plus négatives, des paroles les plus blessantes. Mais aussi porter un regard particulièrement aigu sur les mœurs et les bouleversements actuels. C'est bien sûr l'ensemble de ces aspects qui m'a fait choisir d'adapter le film au théâtre et de le montrer comme un tableau incroyablement pertinent de notre époque. ● **Daniel Benoin**



-

L'individu contemporain et ses contradictions.

Si Woody Allen est devenu une des figures majeures de la culture de notre temps, et déjà presque un mythe, c'est à deux titres assez différents. Il est d'abord bien sûr un comique, célèbre à la fois par ses traits d'humours - du type : "*la réponse est oui, mais rappelez-moi quelle était la question*" - , et par le personnage qu'il a incarné : celui d'un petit homme falot à l'expression bredouillante, gaffeur, maladroit, inadapté, empêtré dans ses désirs, ses manies et ses angoisses - l'équivalent pour la seconde moitié du XX^e siècle, en plus intellectuel, de ce qu'a été Charlot pour la première. En même temps Allen est aussi à notre époque l'un des représentants les plus exemplaires du cinéma d'auteur : le successeur pendant les années 80 des Buñuel, Fellini ou Bergman, le défenseur d'une conception du cinéma qui se refuse à réduire celui-ci à un divertissement spectaculaire, et qui le rapproche au contraire de l'art et de la littérature, en faisant le mode d'expression d'un regard personnel sur le monde, et presque un moyen de réflexion. Pour autant, il s'agit bien pour lui d'atteindre un assez large public, non de réaliser des œuvres expérimentales pour une infime élite d'esthètes. Le succès international qu'ont rencontré ses films montre qu'effectivement une partie de nos contemporains ont retrouvé en eux certains de leurs problèmes et de leurs obsessions, qu'ils ont senti dans leur ton quelque chose qui était en phase avec leur propre sensibilité. À la limite, on peut presque dire qu'ils se sont découverts parfois eux-mêmes à travers eux, qu'ils ont appris à se percevoir en termes alleniens.

- **Roland Quilliot**, Extrait de *Philosophie de Woody Allen*, Éditions Ellipses



●

Woody Allen se convertit à l'optimisme. Depuis plus de quarante ans, Woody Allen nous a appris à ne surtout pas confondre "drôle" avec "joyeux". Même du temps où il braquait des banques avec un pistolet de savon, Woody Allen se distinguait du commun des rigolos : le casse raté n'était qu'un exemple de l'absurdité de la condition humaine. Pendant ses cinq ans d'exil, il a acclimaté l'arbitraire du hasard aux brumes londoniennes, l'imperfection du désir érotique au soleil catalan. Le voilà revenu dans les rues de Manhattan pour un film tourné à la va-vite avec, dans le rôle principal, l'un des plus fameux misanthropes du moment, Larry David, créateur et interprète de la série *Larry et son nombril* (dont le titre original *Curb your enthusiasm*, "Refrène ton enthousiasme" reflète mieux la conception du monde). Or, à la place de la dose supplémentaire de pessimisme allénien attendue, voici une joyeuse apostasie, qui invite à l'amour du prochain et célèbre la vie en société. Le chemin qui conduit à ce retournement (qui n'est peut-être que temporaire) commence sous de sombres auspices. Boris, une ancienne gloire des sciences physiques, injustement négligé par le jury du Nobel, abandonné par sa femme au lendemain d'une ridicule mais douloureuse tentative de suicide, promet, face à la caméra, "*Ne vous attendez pas à un "feel good movie"*". Et il a l'air si furieux qu'on le croit. Seul (mais entouré d'amis assez fidèles et patients pour qu'ils se retrouvent régulièrement dans un café), pauvre (il survit en donnant des leçons d'échecs à des enfants qu'il insulte) et amer, Boris ne trouve de plaisir que dans la démonstration de la médiocrité du genre humain.

Oie Blanche sudiste. Jusqu'à l'exquise irruption d'une oie blanche égarée dans les rues, que Boris recueille sous son toit. *Whatever Works* se met alors à ressembler furieusement à *La Belle et la Bête*, version Greenwich Village. Cela tient beaucoup au gracieux exercice d'équilibre auquel se livre Evan Rachel Wood. Melodie est d'une inculture et d'une naïveté qui confinent à l'idiotie, mais c'est aussi une femme volontaire qui se place résolument du côté de la vie et du désir. Comme dans le conte de Mme Leprince de Beaumont, le cœur du reclus s'attendrit, jusqu'à accepter une irruption supplémentaire, celle de la mère de Melodie, venue rejoindre sa fille.

Happy end. Car Woody Allen n'est pas seulement devenu optimiste, il glisse sans beaucoup de discrétion un message dans sa pochade rose. Sudistes et Nordistes, conservateurs et libéraux, croyants et athées peuvent s'entendre, il suffit qu'ils couchent les uns avec les autres et s'adonnent à la pratique des arts. ● **Thomas Sotinel**, *Le Monde* - Extrait d'un article paru en juillet 2009, à la sortie du film

Après tout, si ça marche...



[Whatever Works]



Biographies



- **Le metteur en scène, Daniel Benoin**

Metteur en scène, auteur, comédien

Directeur de la Comédie de Saint-Étienne, Centre Dramatique National, de juillet 1975 à fin 2001.

Directeur du Théâtre National de Nice, CDN Nice Côte d'Azur, depuis le 1^{er} janvier 2002

Fondateur de l'École Nationale d'Acteur de la Comédie de Saint-Etienne

Fondateur de la Convention Théâtrale Européenne et Président de 1989 à 2005

Parmi plus de cent mises en scènes en France et à l'étranger depuis 1969, citons : *Le Roi Lear*, *Hamlet*, *Woyzeck*, *Faust 1 et 2*, *Roméo et Juliette*, *L'École des femmes*, *Lucrèce Borgia*, *Les Troyennes* pour les pièces classiques et : *Deutsches Requiem* (Pierre Bourgeade), *Cache ta joie* (Jean-Patrick Manchette), *Proust ou la passion d'être* (Serge Gauthier), *Les Apparences sont trompeuses* (Thomas Bernhard), *Ghetto* (Joshua Sobol), *Les Sept portes* (Botho Strauss), *Personne d'autre* (Botho Strauss), *L'Absence de guerre* (David Hare), *Variations Goldberg* (George Tabori), *La Jeune fille et la mort* (Ariel Dorfman), *Top Dogs* (Urs Widmer), *Manque* (Sarah Kane) pour les créations contemporaines. Au TNN : *L'Avare* (Molière), *Festen* (Thomas Vinterberg, Mogens Rukov), *Misery* (Simon Moore d'après Stephen King), *Dom Juan* (Molière), *Gurs : une tragédie européenne* (Jorge Semprun), *A.D.A. : l'argent des autres* (Jerry Sterner) - filmé en direct par France 2, *Maître Puntila et son valet Matti* (Bertolt Brecht), *La Cantatrice chauve* (Ionesco), *Faces* (d'après le film de John Cassavetes) et *Le Nouveau Testament* (Sacha Guitry) dans un dyptique sur la rupture créé au TNN puis repris en tournée dans plusieurs villes durant la saison 2008/2009 (notamment au Théâtre des Amandiers de Nanterre), *Le Collectionneur* (Christine et Olivier Orban), *Rock'N'Roll* (Tom Stoppard), *Le Roman d'un trader* (Jean-Louis Bauer), repris au TNN et en tournée cette saison, *Le Rattachement* (Didier Van Cauwelaert) diffusé sur France 3, *Des jours et des nuits à Chartres* de Henning Mankell.

Parallèlement, plus d'une vingtaine de mises en scène de théâtre à l'étranger (Allemagne, Belgique, Suède, Espagne...), des opéras en France, en Allemagne, en Italie, *Nabucco* de Verdi à l'Opéra National de Corée, *La Bohème* à l'Opéra de Trieste et à l'Opéra de Nice, *Wozzeck* à l'Opéra de Nice, *La Marquise d'O* à l'Opéra de Monte-Carlo, ainsi que des réalisations pour la télévision et un long métrage pour le cinéma (*Bal perdu*).

Daniel Benoin a traduit de nombreuses pièces de théâtre et a écrit : *Sigmarinen (France)*, éditée par Actes Sud-Papiers.



Nora Arnezeder [Mélodie]

Au cinéma, Nora Arnezeder a joué dans *Les deux mondes* de Daniel Cohen (2007), *Faubourg 36* de Christophe Barratier (2008), *Manège*, court-métrage de Françoise Charpiat (2009), *La Croisière* de Pascale Pouzadoux (2010), *Ce que le jour doit* de Alexandre Arcady (2011), *Safe House* avec Ryan Reynolds et Denzel Washington, réalisé par Daniel Espinosa (2011). Elle a obtenu de nombreux prix : Révélation Féminine de l'année au Cinéma au Festival des Femmes en Or de Courchevel 2009, Meilleur Espoir Féminin aux Lumières du Cinéma Français 2009, Trophée Jeunes Talents 2009, Étoile d'or de la révélation féminine 2009. Interprétation de la Chanson *Loin de Paname* : nominée aux Oscar.

A la télévision, on a pu la voir dans *Commissaire Valence* de Vincenzo Marano (2006), *Xanadu* de Podz et Jean-Philippe Amar (2010).

Elle est l'égérie du parfum de Guerlain, *Idylle*.



Clément Althaus [Mario, ami de Jean]

Après avoir obtenu un Master de philosophie, un DEUG d'allemand et un DEUG de géographie, Clément Althaus entre en classe préparatoire à l'École Normale Supérieure. Il intègre alors le Conservatoire National de Région de Nice en classe de théâtre et de chant lyrique d'où il sort avec le Diplôme d'Etudes Théâtrales après avoir obtenu le 1^{er} Prix du Conservatoire en théâtre.

Il travaille comme chanteur lyrique avec Bertrand Dutour de Salvère et Claire Brua (*Didon et Enée* de Purcell), Paul-Emile Fourny et Patrick Fournillier (*Werther* de Massenet). Il est ténor solo dans *King Arthur* (Purcell) et soliste de la Cathédrale de Monaco. Il est également comédien au théâtre avec Paulo Correia et Gaële Boghossian - *Le Monte-plats* de Harold Pinter, *Stop the tempo !* de Gianina Carbutariu, *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio*, adaptation théâtrale du roman d'Amara Lakhous, *Antigone* de Sophocle, *L'île des esclaves* de Marivaux (2011) - Jean-Louis Chasles (*Venise sous la neige*), Claudine Hunault (*Fin de partie*) et Christophe Botti (*Contre-Couples*), et comédien musicien dans le théâtre musical (*Prévert & imprévus*).

Cumulant ses compétences d'auteur-compositeur et metteur en scène, il crée et interprète un premier album (*Metapop*), un spectacle de chanson française (*Prince.S, Datura E132*).



- **Jacques Bellay** [*Léo, ami de Joseph*]

Après des études de philosophie pendant lesquelles il suit les cours de Pierre Bourdieu, Jacques Bellay décide de se consacrer entièrement au théâtre. Il a pour maîtres Raymond Girard et Jacques Lecoq avant d'enseigner lui-même pendant plusieurs années au département théâtre de l'Université de Paris VIII. En 1974, il rencontre Daniel Benoin. Comédien permanent pendant dix ans au Centre Dramatique National de Saint-Étienne, il met en scène et interprète *Cage* d'après Kafka, *De Lear* d'après Shakespeare, *Embrassons-nous Folleville* de Labiche...

Depuis 2002 il fait partie de la troupe de comédiens permanents du Théâtre National de Nice et est intervenant aux Ateliers de pratique théâtrale du TNN. Ses dernières mises en scène (dans lesquelles il joue également) *So Sweet Swift !* d'après Jonathan Swift (2003 et 2009), *Le Petit Prince* de Saint Exupéry (2004, 2005 et 2010), *George Dandin* de Molière (2004/2005), *Don Quichotte ou les ingénieux* d'après Cervantès (2006), *Jules Verne ou l'homme électrique* d'après Jules Verne (2007), *L'Iliade* de Homère (2008), *L'Odyssée* (2011).

Il a également été récitant pour *L'Oratorio pour la Paix* (Abbayes de Cluny et Vézelay) et *Le Roi David* (Cathédrale de Sens).

- **Matthieu Boujenah** [*Charles*]

Au théâtre, Matthieu Boujenah joue dans *Le Zoo des petites menaces*, d'après *No Man's Land* de Harold Pinter, mise en scène de Pierre-Jerome Adje (1996), *L'Ombre portée*, création collective, mise en scène Pierre-Jérôme Adje (1997), *Clair-obscur* de Israel Horovitz, mise en scène Tony Le Guern (1998), *La Pitié dangereuse* de Stephan Zweig, mise en scène Pierre-Jérôme Adje (2003).

Au cinéma, il joue dans *Là-bas mon pays* de Alexandre Arcady (2000), *Père et fils* de Michel Boujenah (2003), *Embrassez qui vous voudrez* de Michel Blanc (2003), *Marock* de Laila Marrakchi - Nominé pour le César du Meilleur Espoir Masculin (2005), *Chacun sa nuit* de Pascal Arnold et Jean-Marc Barr (2006), *Hell* de Bruno Chiche (2006), *Le Dernier gang* de Ariel Zeitoun (2007), *Très bien merci* de Emmanuelle Cuau (2007), *Fracassés* de Franck Llopis (2008), *Tellement proche* de Olivier Nakache et Éric Tolédano (2009), *Knife Edge* de Tony Hickox (2010), *Ce que le jour doit à la nuit*, réalisé par Alexandre Arcady (2011), *Bien au-delà*, court-métrage de Julien Allary (2011).



Michel Boujenah [Maurice]

En 1972, après quelques stages de comédie, Michel Boujenah monte sa propre compagnie de théâtre *La Grande Cuillère*, avec Paul Allio et Corinne Atlas. Il joue pour les enfants pendant six ans et interprète ses propres textes dans des cafés-théâtres. Il se lance ensuite dans l'écriture et la mise en scène de ses one man shows : *Albert* (1980), *Anatole* (1981), *Les Magnifiques* (1984), *L'Ange Gardien* (1987), *Elle et Moi* (1991), *Le Petit Génie*, mise en scène Paul Boujenah (1994), *Mon Monde à Moi* (2000), *Les Nouveaux Magnifiques* (2004), *Enfin libre* (depuis 2008). En 2009 il joue dans *A.D.A. L'Argent des Autres* de Jerry Sterner, mise en scène Daniel Benoin au Théâtre National de Nice (le spectacle est retransmis en direct sur France 2).

Au cinéma, il participe à de très nombreux films : *Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour avoir une femme qui boit dans les cafés avec les hommes ?* de Jan Saint-Hamont (1980), *Trois hommes et un couffin* de Coline Serreau - César du meilleur acteur dans un second rôle (1985), *Le Voyage à Paimpol* de John Berry (1985), *Prunelles Blues*, de Jacques Otmezguine (1986), *La Dernière image* de Mohammed Lakhdar (1986), *Lévy et Goliath* de Gérard Oury (1987), *Moitié-moitié* de Paul Boujenah (1989), *La Totale !* de Claude Zidi (1991), *Le Nombriil du monde* d'Ariel Zeitoun (1993), *3000 scénarios contre un virus* de Jacky Cukier (segment *Affreux, bêtes et très méchants* - 1994), *Les Misérables* de Claude Lelouch (1995), *Ma femme me quitte* de Didier Kaminka (1996), *Un été à la Goulette* de Férid Boughedir (1996), *Une femme très très très amoureuse*, d'Ariel Zeitoun (1997), *XXL* d'Ariel Zeitoun (1997), *Don Juan* de Jacques Weber (1998), *La Grande Vie !* de Philippe Dajoux (2001), *18 ans après*, suite de *Trois hommes et un couffin* de Coline Serreau (2003), *Père et Fils* de Michel Boujenah (voix) (2003), *Les Clefs de bagnole* de Laurent Baffie (2003), *Le Dernier gang* d'Ariel Zeitoun (2007), *Les Bureaux de Dieu* de Claire Simon (2008), *Ultimatum* d'Alain Tasma (2009), *La Grande Vie* d'Emmanuel Salinger (2009).

Il réalise un film, *Père et fils*, avec Philippe Noiret et Charles Berling (nomination au César de la meilleure première œuvre de fiction 2004).

En 2007, Michel Boujenah est nommé directeur artistique du Festival de Ramatuelle.



Paul Chariéras [*Joseph, ami de Maurice*]

Depuis 2002, Paul Chariéras fait partie de la troupe de comédiens permanents du Théâtre National de Nice où sous la direction de Daniel Benoin il joue dans *L'Avare* de Molière (rôle de Sganarelle, 2001), *Festen* de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov (2002/03/04), *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertold Brecht (2005), *La Cantatrice Chauve* de Ionesco (création en 2006 et reprise en 2008), *Faces* d'après le film éponyme de John Cassavetes (2007), *Le Nouveau testament* de Sacha Guitry (2008) - ces 2 pièces ont été reprises en tournée, notamment au Théâtre de Nanterre Amandiers en mars/avril 2009, *Rock'N'Roll* de Tom Stoppard (2008), *Le Roman d'un trader* (création en 2009, reprise et tournée en 2012), *Des jours et des nuits à Chartres* (2010). Il joue également dans *Cage* d'après *Communication à une académie* de Franz Kafka, mise en scène Jacques Bellay (création en 1985 et reprise en 2002 au TNN), *Drames et Plaisanteries* de Tchekhov, mise en scène Pierre Debauche (1989), *Le Fétichiste* de Michel Tournier, mise en scène Saskia Cohen-Tanugi (1990), *L'Heureux stratagème* de Marivaux, mise en scène Laurent Pelly (1994), *George Dandin* de Molière, mise en scène Jacques Bellay - rôle-titre (TNN, 2004), *Actes de Tchekhov* d'après plusieurs pièces de Tchekhov, mise en scène Daniel Mesguich (TNN, 2005), *Mère et fils*, mise en scène Alfredo Arias (2005), *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, mise en scène Gildas Bourdet (TNN, 2006), *Amphytrion* de Molière mise en scène Romain Bonnin (2007), *Le Médecin volant* de Molière, mise en scène Pierre Pradinas (TNN, 2008)...

En tant que metteur en scène, il reçoit en 1981 le Prix de la création au Festival d'Avignon pour sa mise en scène de *La Fête des Fous*. Plus récemment, il crée au TNN *Le Théâtre est la poésie de l'espace* (triptyque sur des textes de Gerardjan Rijnders, Michel Tournier, Antonin Artaud) dans lequel il joue (2010>11) et *L'Impromptu de Versailles* de Molière (novembre 2011).

Au cinéma, il travaille notamment sous la direction de Myriam Boyer dans *La Mère Christain* (1999), de Christine Carrière dans *Qui plume la lune* (2000), de Christophe Barratier dans *Les Choristes* (2004) et *Faubourg 36* (2008).



- **Jonathan Gensburger** [*Pierre, garçon promeneur de chiens*]

Comédien professionnel depuis 2002, Jonathan Gensburger a été formé au Théâtre de la Marguerite à Antibes et au Conservatoire National de Région de Nice. Entre 2002 et 2005 il joue dans des théâtres de poche partout en France ainsi qu'au festival d'Avignon OFF avec des spectacles d'improvisations, d'humour et de chansons. En 2006, il travaille avec de nouvelles compagnies (Collectif 8, Compagnie La Berlue, L'Attraction Théâtre...).

C'est également en 2006 qu'il joue au Théâtre National de Nice dans *Une Nuit arabe* mis en scène par Paulo Correia. Depuis, il a joué au TNN dans *Macbeth* et *Dissonances Mozart* sous la direction de Frédéric Goldfiem ainsi que *Making of, L'Air de rien*, sous la direction de Linda Blanchet, *Anatole F.* sous la direction de Pierre Blain (2010).

Par ailleurs, Il participe à des projets insolites et des petites formes, spectacles d'appartements et spectacle de bars : *Comme si tout avait un sens, Jeux de massacre* - Compagnie Le C.C.D. La Berlue, *Trafic Jaune pour Fil Rouge* - Compagnie Les Xomils, ainsi que des lectures vivantes et musicales : *Petits meurtres en cuisine* - L'Attraction Théâtre. Depuis 2008 il est formateur auprès du Centre Dramatique National de Nice.

- **Charlotte Kady** [*Mathilde, Hélène*]

Charlotte Kady a joué dans *Le Don d'Adèle* de Pierre Barillet, mise en scène Jean-Paul Cisife, *Mademoiselle Plume* de Laurence Jyl, mise en scène Jean-Luc Moreau, *Trois partout*, mise en scène Pierre Mondy, *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau et *Traits d'union*, mise en scène Bernard Murat, *César, Fanny, Marius*, mise en scène Francis Huster.

Au cinéma on a pu la voir dans plusieurs réalisations de Bertrand Tavernier : *La Vie et rien d'autre, Daddy Nostalgie, L 627* [nommée aux César dans la catégorie "meilleur espoir féminin"], *La fille de D'Artagnan, Laissez-passer*. Elle a également joué dans *L'Année des méduses* de Christopher Frank, *Fantôme avec chauffeur* de Gérard Oury, *Une Femme très très très amoureuse* de Ariel Zeitoun, *On connaît la chanson* de Alain Resnais, *Mon Père* de José Giovanni, *Un homme et son chien* de Francis Huster.

Par ailleurs, de nombreuses dramatiques et séries TV sous la direction de Elisabeth Rappeneau, Aline Issermann, Daniel Vigne, Jean-Claude Sussfeld, Francis Huster, Gérard Jour'd'hui...



● **Éric Prat** [*Jean, père de Mélodie*]

Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Versailles, à l'E.N.S.A.T.T., au Conservatoire National Supérieur de Paris (professeurs Michel Bouquet et Pierre Debauche), Éric Prat joue sous la direction de nombreux metteurs en scène, dont Jean-Claude Grinevald (*Vinci avait raison* de Roland Topor), Philippe Adrien (*Le Défi de Molière* de Philippe Adrien), Pierre Debauche (*Le Palmier sur la banquise*), Guy Rétoré (*Prométhée enchaîné* d'Eschyle), Gabriel Garran (*Noce* de Elias Canetti), Saskia Cohen-Tanugi (*Le Marchand de Venise* de Shakespeare et *Technique pour un coup d'état*), Pierre Ascaride, Hans Peter Cloos (*Le Malade imaginaire* de Molière), Jérôme Savary (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare), Bernard Murat (*La Dame de chez Maxim* de Feydeau), Jean-Luc Porraz (*Les Contes avant l'Oubli* d'après Isaac Basevitch), Jean-Luc Boutté (*La Volupté de l'honneur* de Pirandello), Alain Bezu (*Hortense a dit : "Je m'en fous !"* de Feydeau), Pierre Pradinas (*Ce qu'il ne faut pas faire* de Pierre et Simon Pradinas), Didier Long (*Bel ami* de Maupassant)...

Au cinéma il a tourné sous la direction de Bertrand Blier (*Notre Histoire, Merci la vie, Les acteurs*), Philippe Labro, Gérard Jugnot, Jacques Rouffio, Étienne Chatilliez, Jean Marbœuf, Gérard Pinon, Alain Berberian, Christophe Gans...

Également de très nombreuses dramatiques et séries TV.



● **Cristiana Reali** [*Marie-Laure, mère de Mélodie*]

Cristiana Reali joue dans de nombreuses pièces de théâtre, sous la direction notamment de Francis Huster : *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset (1989), *Putzi* de Francis Huster (1991), *Suite royale* d'après Crébillon fils et Denis Diderot (1992), *Le Misanthrope* de Molière (1992), *Le Cid* de Corneille (1993/94), *La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux (1994), *Faisons un rêve* de Sacha Guitry (1995). Sous la direction de : Terry Hands, *Hamlet* de Shakespeare (1994), Bernard Murat : *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau (1996) et *Duo pour un violon seul* de Tom Kempinski - Nomination au Molière de la comédienne (1999), Jérôme Savary : *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand (1997), Patrice Kerbrat : *La Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams (2000), Didier Long : *Reste avec moi ce soir* de Flavio de Souza (2002), Alain Sachs : *La Locandiera* de Carlo Goldoni - Nomination au Molière de la comédienne (2005), John Malkovitch : *Good Canary* de Zach Helm - Nomination au Molière de la comédienne (2007), Gildas Bourdet : *On purge bébé* et *Léonie est en avance* (2010).

Au cinéma on a pu la voir dans *Monsieur Hire* de Patrice Leconte (1989), *L'Inconnu dans la maison* de Georges Lautner (1992), *Tout ça... pour ça !* de Claude Lelouch (1993), *Une femme très très amoureuse* d'Ariel Zeitoun (1996), *Le Genre humain* de Claude Lelouch (2004), *Deux jours à tuer* de Jean Becker (2007), *Un homme et son chien* de Francis Huster (2009).

Cristiana Reali a tourné dans de nombreuses dramatiques pour la télévision, sous la direction, entre autres, de Jean-Louis Lorenzi : *La Tranchée des espoirs* (2003), *Le Bal des célibataires* (2005), *Chat bleu, chat noir* (2006), *Épuration* (2007). Avec Jean-Claude Brialy : *La Dame aux camélias* (1997). Jean-Pierre Mocky : *Colère* (2010), Jean-Daniel Verhaeghe : *Chez Maupassant - Une partie de campagne* (2011)...



- **Calendrier des représentations au TNN**

Mardi 13 mars	● 19 h 30
Mercredi 14 mars	● 20 h 30
Jeudi 15 mars	● 19 h 30
Vendredi 16 mars	● 20 h 30
Samedi 17 mars	● 20 h 30
Mardi 20 mars	● 19 h 30
Mercredi 21 mars	● 20 h 30
Jeudi 22 mars	● 19 h 30
Vendredi 23 mars	● 20 h 30
Samedi 24 mars	● 20 h 30
Dimanche 25 mars	● 15 h
Mardi 27 mars	● 19 h 30
Mercredi 28 mars	● 20 h 30
Jeudi 29 mars	● 19 h 30
Vendredi 30 mars	● 20 h 30
Samedi 31 mars	● 20 h 30
Dimanche 1 ^{er} avril	● 15 h
Mardi 3 avril	● 19 h 30
Mercredi 4 avril	● 20 h 30
Jeudi 5 avril	● 19 h 30
Vendredi 6 avril	● 20 h 30
Samedi 7 avril	● 20 h 30
Dimanche 8 avril	● 15 h
Mardi 10 avril	● 19 h 30



Location

Tél. 04 93 13 90 90

du mardi au samedi inclus de 14 h à 19 h

sur place, par téléphone ou sur le site www.tnn.fr



Tarifs

Salle Pierre Brasseur (3 séries de places)

Plein tarif : de 12 à 35 €

Tarif réduit* : de 8 à 25 €

* (- 25 ans, étudiants, chômeurs)

Théâtre National de Nice

Promenade des Arts 06300 Nice

Tél. 00 33 [0]4 93 13 90 90

Fax 00 33 [0]4 93 13 79 60

www.tnn.fr